JOURNÉE DOCTORALE

La caravane de Marco Polo voyageant vers les Indes © Wikimedia Commons, Domaine public

Économie alternative

religiosité, ruralité, migration

5 février 2019, 10h00 - 17h30
Amphithéâtre François Furet
EHESS, 105 bd Raspail 75006 Paris
economie.alternative2019@gmail.com

Cet événement, conçu dans le cadre des journées des doctorants Campus Condorcet 2018-2019 et co-financé par le projet PSL IRIS Études Globales « Marché islamique mondial : Perspective asiatique sur la diversité du capitalisme » vise à aborder la question de l'économie alternative, thème qui traverse différentes aires géographiques et culturelles. Il s'agira d'explorer les nouvelles formes de solidarité émergeant dans le contexte actuel de recomposition politique et économique, à savoir : la globalisation et la montée du système néolibéral.

Trois thématiques majeures seront abordées : la religiosité (notamment l'islam) ; les nouvelles solidarités rurales et les migrations.

Par économie alternative, on entend les types d'entraide sociale, les systèmes normatifs de référence, les formes de liens sociaux ou politiques et leurs métamorphoses, notamment dans les groupes restreints d'appartenance et leurs réseaux d'échanges.

En 1996, dans un ouvrage qui s'intitule *La réinvention du capitalisme* dirigé par Jean-François Bayart, plusieurs auteurs ont montré que l'extension de l'économie de marché emprunte volontiers des chemins insolites, et « *que les logiques sociales et culturelles trop souvent considérées archaïques et inhibantes sont des vecteurs du marché et du capitalisme, (…) elles peuvent en être le véhicule paradoxal dans la longue durée* ». Après presque vingt-cinq ans, quelles directions les économies dites alternatives ont-elles empruntées et quels sont les impacts des nouvelles pensées religieuses ou éthiques globales ? Cette journée a pour objectif de mettre à jour ce concept d' « économie alternative » tel qu'il est élaboré dans l'ouvrage dirigé par J.-F. Bayart, et en présence de ce dernier, tout en tenant compte les transformations suivies sur les terrains depuis ces deux décennies.

CAMPUS CONDORCET Paris–Aubervilliers · CESPRA Centre d'Études Sociologiques et Politiques Raymond Aron · CETOBaC · L'ECOLE DES HAUTES ETUDES EN SCIENCES SOCIALES · École Pratique des Hautes Études · EHESS Paris 日仏財団 Fondation France-Japon de l'EHESS · IMAF Institut des mondes africains UMR 8171 (CNRS) - UMR 243 (IRD) · PSL Université Paris

Programme

10:00 - Mot de bienvenue et introduction

10:15 - Conférence inaugurale : « Retour sur ***La réinvention du capitalisme*** »

Jean-François Bayart (IHEID, Genève)
Discutant : **Ismaël Moya** (CNRS, LESC)
Modératrice : **Mayuko Yamamoto** (EHESS, CESPRA-FFJ)

Axe I - Religiosité : l'islam comme nouvelle logique de solidarité

Discutante : **Yana Pak** (EHESS, CETOBaC)

Ce premier axe aborde les différentes expressions économiques à travers la religiosité. Il s'agit de mettre en lumière un nouveau modèle économique basé sur les valeurs et les normes islamiques. Pour mettre un terme à la prédominance de l'intérêt, il est envisagé d'en finir avec la logique d'usure, en recourant à son contraire : les fonds propres. En d'autres termes, la méthode de partage de pertes et profits est censée incarner « l'esprit de l'islam » qui favoriserait un « ré-enchantement » des liens marchands des musulmans et une nouvelle solidarité.

11:00 - L'économie politique des frères musulmans en Égypte : avant et après 2011

Sara Tonsy (IEP - Aix en Provence)

11:30 - De la religiosité à l'économie du sacré : cas du village de Sidi Ali (Maroc)

Lhoussaine Benqasim (EHESS, LAS)

12:00 - Croire, commercer et appartenir au huifang : diasporas et pratiques **d'affiliation dans un quartier musulman de la ville de Xi'an**

Léo Maillet (EHESS, CETOBaC)

12:30 - *Pause déjeuner*

Axe II - Monde rural : solidarités « d'en bas » en question

Discutante : **Kae Amo** (EHESS, IMAF-FFJ)

L'économie paysanne est reconnue pour son caractère unique, définie par des réseaux de relations socioéconomiques de réciprocité, appelée « économie de l'affection » (G. Hyden). Toutefois, le monde rural n'est pas un monde cloisonné. Dans le contexte de globalisation, de nouveaux types de solidarités rurales se dessinent dans plusieurs villages considérés comme éloignés du lieu de puissance économique. On s'intéressera aux différents échanges « d'en bas » mais aussi le contraste ou la connexion entre les milieux urbains et ruraux ; l'importance du rôle des femmes, la transnationalisation des acteurs ou institutions impliqués dans les milieux ruraux.

13:30 - L'abolition des frontières entre les territoires urbains et ruraux: le cas de la Turquie

Fatma Eda Çelik (Université d'Ankara)

14:00 - Le ***sistèm pratik*** en Haïti: le point d'imbrication des mondes ruraux et **urbains à travers une économie de la confiance portée par les femmes Madan** sara

Sandra Jean-Gilles (Institute of Science, Technology and Advanced Studies of Haiti - ISTEAH)

14:30 - **La micro-finance est-elle un moyen de l'économie alternative destinée à** lutter contre la pauvreté en milieu rural?

Imen Khanchel El Mehdi (Ecole supérieure de Commerce de Tunis)

15:00 - *Pause café*

Axe III - Économie transnationale : migration, mobilité, réseaux

Discutant : **Hicham Benaissa** (EPHE, GSRL)

Parallèlement à l'organisation « locale » de l'économie morale, une nouvelle dimension transnationale de l'échange économique se développe grâce à l'intensification des flux migratoires à l'intérieur et à l'extérieur des différents continents. Nous nous intéressons aux réseaux de solidarité et aux relations d'échanges entretenues grâce à la mobilité des personnes et de leurs logiques d'échanges.

15:20 - Le ***Made in*** Maroc en Europe: la liberté de circulation et la culture décorative comme source ethnographique des réseaux de l'entrepreneuriat migrant

Rim Affaya (EHESS, Centre Norbert Elias)

15:50 - Migration, ethnicité et conversion religieuse dans le nord-ouest du Mexique : une économie alternative qui passe par le religieux?

Melissa Espino (Paris 7, URMIS)

16:20 - Pattes de poulet, lait en poudre et rouge à lèvres: le micro-entrepreneuriat transnational des chinoises à Taiwan

Beatrice Zani (Université Lumière Lyon 2)

16:50 - Discussion générale et conclusion

17:30 - *Fin de la journée*

Communications

Le ***Made in*** Maroc en Europe: la liberté de circulation et la culture décorative comme source ethnographique des réseaux de l'entrepreneuriat migrant

Rim Affaya

Cette présentation porte sur les résultats d'un terrain de recherche mené entre la Belgique et le sud de la France sur les entrepreneurs migrants qui ont investi dans le domaine de l'ameublement et la décoration. Ce marché d'apparence anodin donne à voir les liens riches entre la circulation transnationale et l'entreprenariat. La présence des marchés d'objets d'ameublement et de décoration dits marocains ou orientaux dans les métropoles européennes illustre à la fois l'enracinement des populations d'origine maghrébines en Europe et la présence de réseaux d'approvisionnement qui ont été fondés et investis par des entrepreneurs qui font de l'appartenance et de la circulation une force de frappe économique. Ainsi, le propos de cette communication porte sur une approche socio-économique de la circulation des biens et des personnes entre l'Europe et le reste du monde pour comprendre le rôle joué par la mobilité dans la construction de trajectoires d'entrepreneurs transmigrants et pour découvrir les dispositifs logistiques et commerciaux du marché de la décoration et de l'ameublement.

Doctorante à l'EHESS Marseille depuis 2017, sous la co-direction de Boris Petric (CNRS, CNE) et de Michel Peraldi (EHESS, IRIS), **Rim Affaya** travaille sur les mondes de la circulation transnationale et sur le rôle des entrepreneurs d'origine marocaine en Europe dans le fonctionnement de la mobilité entre les deux rives de la méditerranée. Elle a obtenu un Master en recherches comparatives en anthropologie, sociologie, histoire en 2016 après une expérience professionnelle de trois années au Conseil National des Droits de l'Homme du Maroc. Elle a également un Bachelor en relations internationales de l'Université Al Akhawayn à Ifrane, au Maroc.

De la religiosité à l'économie du sacré : cas du village de Sidi Ali (Maroc)

Lhoussaine Benqasim

Le village de sidi Ali est fortement impacté par des flux de visiteurs qui le fréquentent quotidiennement et qui se multiplient durant le *Moussem*. La *ziara* (visites pieuses) constitue l'élément déclencheur d'une dynamique multidimensionnelle. Cela a conduit indéniablement à des transformations de la vie sociale de la population locale : économiquement, socialement et culturellement. Ces mutations ont conduit à une restructuration du mode de vie de la société locale. Autrefois, celle-ci s'adonnait à l'agriculture comme activité principale alors qu'aujourd'hui la pratique agricole connait un certain recul et l'investissement dans la baraka devient l'activité prédominante.

Lhoussaine Benqasim est doctorant en deuxième année à l'EHESS, et inscrit au laboratoire de l'anthropologie sociale (LAS). Je m'intéresse dans mes recherches de thèse au culte des saints au Moyen Atlas central au Maroc. Je me focalise sur la manière dont le religieux et le politique s'articulent pour échafauder un pouvoir dominateur dans cette espace sociale.

L'Abolition des frontières entre les territoires urbains et ruraux : le cas de la Turquie

Fatma Eda Çelik

Cette communication s'interroge sur le décalage entre le discours démocratique et solidaire de l'AKP, le gouvernement islamo-conservateur de la Turquie, et sa politique publique dans le cadre de la nouvelle loi de Municipalité métropolitaine (No. 6360, 2012/2014). Ayant aboli des frontières territoriales entre les zones urbaines et rurales, la loi a eu des conséquences socio-économiques, touchant les rapports de propriété et la redistribution financière, qui affaiblirent les couches sociales les plus nombreuses et les plus défavorisés faisant partie de la base social de l'AKP.

Fatma Eda Celik est docteur en sciences politiques et administration publique. Elle a soutenu sa thèse de doctorat intitulée « De l'Empire ottoman à la République turque : du 'pouvoir personnel' au 'pouvoir impersonnel' en décembre 2017 à l'Université d'Ankara en Turquie. Elle travaille sur l'histoire administrative de la Turquie moderne et de l'Empire ottoman, sur la politique publique et sur l'administration des finances publiques.

Migration, ethnicité et conversion religieuse dans le nord-ouest du Mexique : une économie alternative qui passe par le religieux?

Melissa Espino

Le but de cette communication est de discuter la configuration des types d'entraide sociale, et plus largement la formation des liens, réseaux et espaces qui traversent des frontières (géographiques, ethniques), parmi la sphère du religieux. L'intérêt est de réfléchir si ces types d'entraide construisent une « économie alternative ». La discussion sera menée à partir de mon travail de thèse qui porte sur les expériences de conversion religieuse d'une population migrante et indigène dans le nord-ouest du Mexique.

Melissa Espino est doctorante en anthropologie et sociologie à l'Université Paris 7, dans la Unité de Recherche Migrations et Société (URMIS). Son sujet de thèse porte sur la migration indigène dans le nord-ouest du Mexique et le phénomène de la conversion religieuse.

Le ***sistèm pratik*** en Haïti: le point d'imbrication des mondes ruraux et urbains à **travers une économie de la confiance portée par les femmes** ***Madan sara***

Sandra Jean-Gilles

Le sistèm pratik haïtien basé sur un socle de valeur rurales en lien avec les logiques des « *lakou* » et des « *konbit* », en fermentation depuis la période de l'indépendance d'Haïti, est porté par des femmes *Madan Sara*. Il est donc en train de présenter les premiers éléments d'un véritable modèle d'économie de la confiance qui dépasse largement le dualisme rural-urbain pour intégrer des logiques régionales et transnationales à l'heure du capitalisme mondialisé.

Doctorante en Anthropologie économique en Haïti, **Sandra Jean-Gilles** est une féministe-matérialiste et une experte internationale en genre et développement travaillant plus spécifiquement sur l'*empowerment* des femmes en Haïti et en République dominicaine.

La microfinance est-elle un moyen de l'économie alternative destinée à lutter contre la pauvreté en milieu rural ?

Imen Khanchel El Mehdi

Cet article traite l'effet de la présence de la clientèle féminine du monde rural dans les institutions de microfinance sur la pauvreté. Pour mener notre étude, nous nous sommes basés sur un échantillon de de 664 institutions de microfinance actives située dans des milieux ruraux, appartenant à 41 pays distribuées sur six régions différentes (l'Asie du Sud le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord l'Afrique l'Amérique Latine et Caraïbes l'Asie de l'Est et le Pacifique et l'Europe de l'Est et l'Asie du Nord) et sur une période de dix ans (l'étude s'étale entre 2007 et 2016). Les résultats de notre étude, montrent que la microfinance présente une perspective efficace de lutte contre la pauvreté à travers la promotion des actions de portée sociale à l'égard des femmes pauvres tout en possédant une santé financière saine.

Imen Khanchel El Mehdi est professeur des universités à l'Ecole Supérieure de Commerce de Tunis et auteur de plusieurs articles sur l'économie alternative et solidaire, la gouvernance, la communication financière, la culture, la gestion des résultats….. dans des revues classées telles que *La Revue des Sciences de Gestion : Direction et Gestion, Recherches en sciences de gestion, Gestion 2000, Journal of International Financial Management and Accounting, Review of Accounting and Finance, Management International, Corporate Governance, Managerial Auditing Journal*……

Croire, commercer et appartenir au *huifang* : diasporas et pratiques d'affiliation dans un quartier musulman de la ville de Xi'an

Léo Maillet

La présentation commence par un rappel synthétique des principales caractéristiques sociales et culturelles des islams de Chine, ainsi que de la place de la ville de Xi'an dans le paradigme politique, économique et religieux chinois. Par la suite, elle se concentre sur la description et l'analyse des différents circuits marchands observés au cours d'un mois d'observation dans le principal quartier musulman (Chin. 回坊 *huifang*) du centre-ville de Xi'an.

Léo Maillet est étudiant en première année de doctorat à l'EHESS, membre du CETOBaC, anciennement diplômé des masters « Méditerranée et Moyen-Orient » de l'Institut d'Études Politiques de Grenoble et « Études asiatiques » de l'Université de Genève.

L'économie politique des frères musulmans en Égypte: avant et après 2011

Sara Tonsy

Since the 1970s in Egypt and the coming of Anwar el-Sadat to power, the Muslim Brotherhood (MB) were already on their way to reestablishing themselves as a sociopolitical, religious and economic actor. Their repression under Gamal Abdel Nasser had slowed down the diffusion of their religiosity, discourse and the solidarity that came with the former. However, in order for the MB to survive as a sociopolitical actor economic assistance and remittances come to the forefront. The economic aspect that got entangled in the process of reconstitution – and continuity – of the long-living political actor provides an important aspect when examining the events that took place, starting 2011 in Egypt. The MB were able to gather funds, establish new businesses and provide welfare services for underprivileged citizens while maintaining their status as an underground, "banned" movement, under Hosni Mubarak's rule. The same took place for a period of time after the 2011 uprising and even more. How did the MB's internal and external economy function until 2011? What were the differences or changes that came about after 2011 and more importantly 2012 and their coming to power in Egypt?

Sara Tonsy est une doctorante à l'Institut d'Études Politiques (IEP), Aix en Provence, CHERPA. Son travail porte sur l'Égypte contemporaine ; sa thèse est intitulée : « Pouvoir, Mobilisation et Symboles : le cas de l'Égypte ».

Pattes de poulet, lait en poudre et rouge à lèvres: le micro-entrepreneuriat transnational des chinoises à Taïwan

Beatrice Zani

Dans un contexte globalisé, les parcours migratoires des femmes de la Chine à Taïwan se pluralisent et se complexifient : des nouvelles hiérarchies et inégalités apparaissent, aussi bien que des stratégies individuelles et collectives de résistance à la subalternité. Le e-commerce et l'entrepreneuriat transnational représentent un moyen pour défaire une telle condition subalterne. Entre production locale et consommation globale, les migrantes chinoises naviguent les routes secondaires de la globalisation : quand les marchés rencontrent les émotions, un petit capitalisme virtuel, transnational et affectif semble émerger.

Beatrice Zani est doctorante contractuelle en sociologie à l'Université Lyon 2, TRIANGLE UMR 5206. Elle est membre du conseil scientifique de l'Association européenne d'études taïwanaises, membre du Bureau des Jeunes Chercheur.e.s du GIS Asie, assistante de recherche dans le LIA Sociologies Post-occidentales en Europe et en Chine, CNRS-ENS Lyon/ CASS, lauréate du Prix des Droits de l'Homme de la ville de Lyon (2016) et du Prix Christian Ricourt du « Jeune chercheur.e en études taïwanaises (2017).